

JEUDI DE LA XVI^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)

MÉMOIRE DES SAINTS ANNE ET JOACHIM

LECTURES

Jr 2, 1-3.7-8.12-13

La parole du Seigneur me fut adressée : Va proclamer aux oreilles de Jérusalem : « Ainsi parle le Seigneur : Je me souviens de la tendresse de tes jeunes années, ton amour de jeune mariée, lorsque tu me suivais au désert, dans une terre inculte. Israël était consacré au Seigneur, première gerbe de sa récolte ; celui qui en mangeait était coupable : il lui arrivait malheur, – oracle du Seigneur. Je vous ai fait entrer dans une terre plantureuse pour vous nourrir de tous ses fruits. Mais à peine entrés, vous avez profané ma terre, changé mon héritage en abomination. Les prêtres n'ont pas dit : "Où est-il, le Seigneur ?" Les dépositaires de la Loi ne m'ont pas connu, les pasteurs se sont révoltés contre moi ; les prophètes ont prophétisé au nom du dieu Baal, ils ont suivi des dieux qui ne servent à rien. Cieux, soyez-en consternés, horrifiés, épouvantés ! – oracle du Seigneur. Oui, mon peuple a commis un double méfait : ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive, et ils se sont creusé des citernes, des citernes fissurées qui ne retiennent pas l'eau ! »

Psaume 35, 6-7ab, 8-9, 10-11

R/ En toi, Seigneur, est la source de vie.

- Dans les cieux, Seigneur, ton amour ; jusqu'aux nues, ta vérité !

Ta justice, une haute montagne ; tes jugements, le grand abîme !

- Qu'il est précieux ton amour, ô mon Dieu ! À l'ombre de tes ailes, tu abrites les hommes : ils savourent les festins de ta maison ; aux torrents du paradis, tu les abreuves.

- En toi est la source de vie ; par ta lumière nous voyons la lumière.

Garde ton amour à ceux qui t'ont connu, ta justice à tous les hommes droits.

Mt 13, 10-17

En ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? » Il leur répondit : « À vous il est donné de connaître les mystères du royaume des Cieux, mais ce n'est pas donné à ceux-là. À celui qui a, on donnera, et il sera dans l'abondance ; à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a. Si je leur parle en paraboles, c'est parce qu'ils regardent sans regarder, et qu'ils écoutent sans écouter ni comprendre. Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe : Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, – et moi, je les guérirai. Mais vous, heureux vos yeux puisqu'ils voient, et vos oreilles puisqu'elles entendent ! Amen, je vous le dis : beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. »

+

Chapelle saint Michel, Saverne; jeudi 26 juillet 2018

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Heureux vos yeux puisqu'ils voient, et vos oreilles puisqu'elles entendent ! » Voilà une béatitude qui convient bien à Anne et Joachim ! Ils ont été parmi les premiers à voir et toucher l'Enfant Jésus, Dieu fait homme. Sans tout comprendre de Son mystère, ils ont pu Le recevoir dans leur famille, accueillir en Lui la présence de Dieu et l'espérance de leur peuple.

Sur les représentations de sainte Anne, il y a toujours la Vierge Marie enfant, avec un livre en main, le livre des Saintes Écritures. C'est pour souligner le rôle actif d'Anne et de Joachim dans l'accueil du Salut. Car la Vierge Marie est de la même pâte humaine que nous. Elle a dû cheminer dans la foi, grandir dans la foi, elle a dû apprendre et assimiler progressivement la foi du Peuple d'Israël. Et ses parents ont eu, à cet égard, un rôle-clef. C'est grâce à eux qu'elle a pu devenir la digne Servante du Seigneur, la Mère de Dieu.

Dans la première lecture, le Seigneur se plaignait, au travers du prophète Jérémie, de la folie de Son peuple. « Ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive, et ils se sont creusé des citernes, des citernes fissurées qui ne retiennent pas l'eau ! » Anne et Joachim, au contraire, ont par leur amour et leur œuvre d'éducation formé le cœur de la Vierge pour qu'il devienne une citerne immense et bien étanche, capable d'accueillir et de retenir les eaux de la grâce. Une plénitude de grâce qui rejaillit sur nous, qui sommes ses enfants.

De fait, en nous tournant vers ce saint couple, c'est comme si nous honorions nos propres grand-parents. En ce jour de leur fête, demandons-leur de devenir, comme eux, des relais de la foi, des témoins auprès des jeunes générations qui sont si éloignées de la vie de l'Église. Demandons-leur surtout de partager leur joie : heureux sommes-nous, en effet, d'être visités et accompagnés par le Seigneur. Dans cette Eucharistie, Il nous redit Sa proximité et Son amour. Entrons dans l'action de grâce, laissons-nous pénétrer par la joie des enfants de Dieu, cette joie que Jésus est venu allumer en nos cœurs, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophane +